

**LA PETITE ROCKETTE ET
LES AAB PRÉSENTENT...**

**AGATHE BEZAULT
SÉVERINE BOURGUIGNON
HYESU CHOI • ANGIE ENG
DAYOUNG JEONG
PATRICK DEMAZEAU DIT MADE
ANDREW LINDSAY
JOSIANE GUITARD LEROUX
MARIANNE MARCUSE**

GALERIE DES AAB
1 RUE FRANCIS PICABIA • PARIS 20^e

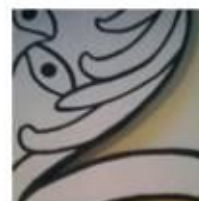
VERNISSAGE
25 NOV 18H > 21H

La nouvelle collaboration avec l'Association des Ateliers d'Artistes de Belleville s'inscrit dans cette volonté de poursuivre l'aventure des Extraordinaires Objets de l'Ordinaire dans un esprit d'ouverture et de participer au renouveau culturel et économique d'un quartier cosmopolite et populaire. Les Extraordinaires Objets de l'Ordinaire est un événement explicitement lié à l'idée positive de valorisation par le travail et la poésie de l'artiste de biens de consommation absorbés dans le flux de l'hyper consommation vers l'hyper déchet. Les artistes qui exposent proposent leurs œuvres aux regards des amateurs d'art mais aussi à la réflexion sur notre système et nos fonctionnements. Car, produire une œuvre d'art avec un medium, des matériaux, c'est une des problématiques même de l'art. De Marcel Duchamp avec les ready made aux artistes de l'Arte Povera en passant par Armand par exemple, les artistes n'ont pas le même rapport à l'objet et à son utilisation, sa réutilisation, son détournement.

EXTRA ORDINAIRES

OBJETS DE L'ORDINAIRE #3

FESTIVAL DES ARTS DE LA RÉCUPÉRATION



**24 NOV > 4 DÉC • 14H > 20H • DU JEUDI
AU DIMANCHE**

LA PETITE ROCKETTE



GALERIE DES AAB
1 RUE FRANCIS
PICABIA • PARIS 20^e

DELPHINE EPRON
INITIATRICE ET COMMISSAIRE
DU PROJET. 06 63 17 21 04



AGATHE BEAULT

L'envol, 2016
100 x 100 cm, installation,
matériaux et objets divers,
petits riens et grands trésors.

Oiseaux des rues, de mon siècle, ramassés dans Paris, reconstruits, envoyés dans un cadre. Résilience. Une plume-perle ramassée ici, un morceau de réel de là-bas, des trésors-bijoux... collectés à la rockette. Oiseaux-produits de nos habitudes, de nos consommations. Comme des traces de ce que nous vivons. Plasticienne, conceptrice, diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg, je concilie expression théâtrale et arts plastiques en créant «la Compagnie Dodue». Avec générosité visuelle et verbale, je réunis l'art de la parole et celle de la création plastique. Partout, la Compagnie Dodue est le cadre à l'expression libre et au partage de mon thème de prédilection «il était une fois les matériaux oubliés», proposant ainsi des ateliers événementiels, des dispositifs de créations collectives et des installations.



SÉVERINE BOURGUIGNON

Ton autre, 2016
110 x 50 x 30 cm

TON AUTRE est une création textile, née d'un tailleur promis au rebut, enrichi de bouts de rien, bouts de fil-celles, devenu un costume d'ailleurs précieuse. Ce manteau est une résurrection. TON AUTRE se pose comme une seconde peau, une enveloppe protectrice. Plasticienne, mes créations m'enracinent. J'ai longtemps cru que mes grands-parents ne m'avaient légués que des silences et des questions sans réponses. Je découvre qu'ils m'ont faite héritière d'un monde oublié rempli des trésors de grenier et de fonds de tiroirs. Ils m'ont transmis, le goût des vieilles choses. Il n'y a pas de nostalgie dans ma pratique de l'assemblage. Il y a de la jubilation à détourner, à montrer autrement, à redonner de la valeur. Je suis chaque fois surprise des potentialités d'un matériau dont plus personne n'attendait rien.



HYESU CHOI

In-visible n°1 'Le Radio, 2016
20 x 11 x 75 cm, Feuille d'or,
Bombe d'or, Vernis acrylique
In-visible n°2 'Le Mueur, 2016
15 x 15 x 45 cm, Feuille d'or,
Bombe d'or, Vernis acrylique

Les objets que je travaille sont le reflet de moi-même et de ceux qui m'entourent, et par extension de chaque individu de nos sociétés. Ils sont le reflet du quotidien et de sa banalité, ce sont des fragments du passé, des parcelles d'existences, des souvenirs de jours qui se suivent et se ressemblent. Il faut démonter, «désosser» et ré-assembler ces objets issus de notre ordinaire (peut-être de notre environnement familial), les recouvrir de cet or hautement symbolique, pour les transcender et les faire parler en suscitant de nouvelles sensations. Au travers de ces nouveaux points de vue, les sculptures de la série «in-visible» nous révèlent ainsi la valeur et le potentiel cachés de ces objets familiers qui nous sont devenus invisibles...



PATRICK DEMAZEAU DIT MADE

Le monde du silence, 2016
200 x 20 x 20 cm, cartons.
People, 2016
200 x 20 x 50 cm, cartons.
Mes ready made, 2016
Bouillotte en feuillure, cartons.
Vidéo sur grille pain, 2016
Vidéo, grille pain, 2 min

Mes préoccupations sont contemporaines, elles suivent le temps, les gens. Elles m'accompagnent à la recherche de je ne sais quoi. C'est une découverte à chaque expérience, comme celle d'aller dans un pays lointain et arriver en n'ayant aucune connaissance des lieux, des hommes, des autres artistes avec lequel on va travailler ! Mes pratiques sont liées à ces rencontres, à ces découvertes, à l'incertitude, à la limite de me mettre dans une insécurité et dans le doute. Mes préoccupations sont orientées vers la nature, vers l'être humain et vers tout ce qui touche à son environnement qu'il soit d'ordre social, philosophique ou autre. C'est dans ce contexte que j'ai approché ces rencontres et ce travail fait à la Petite Rockette et présenté à la Galerie des AAB.



ANGIE ENG

Déchets désirables, 2016
Vidéo, cartes postales et objets divers

Déchets désirables est une installation performative qui appartient aux Happenings intitulés 'UAPO - Urban Attractors, Private Distractors'. Cette intervention est une manifestation d'urbanisme ménagé. Je transforme des déchets encombrants pour qu'ils viennent ponctuer de manière digne et concertée. Je recherche la beauté au sein de l'écoeurément. Puisque c'est ce que nous sentons, lisons, ce dont nous formons nos souvenirs, ce qui jonche le chemin que nous arpentons, ce que nous tentons d'ignorer, ce que nous feignons de ne pas voir : nos déchets. Le déchet de l'un est oublié à l'instant où il est remplacé par plus d'objets indésirables, et deviendra le trésor d'un autre, pour un certain temps. Pour cette occasion, j'encourage le public à participer et refaire la sculpture de déchets sur place avec des objets que j'ai choisis à la Petite Rockette.



DAYOUNG JEONG

Assemblage, 2016
41 x 56 x 10 (variable) cm, Collage de magazines sur carton

Je réalise le collage de photos préalablement découpées dans des magazines et recompose un visage que je connais. J'utilise des photos d'yeux pour reconstituer un oeil, je fais de même pour la bouche et le nez pour qu'un visage s'achève jusqu'au moindre détail. Le mot 'visage' vient du participe passé 'visus' du latin 'videre' : 'voir'. Ainsi, le visage est la capacité de voir et de faire voir. Il s'agit non seulement de l'apparence, mais aussi du regard dans mes yeux et dans les yeux des autres. Le visage est un intermédiaire pouvant nous montrer l'intérieur de l'homme ; l'émotion, le souvenir, et l'expérience... Ainsi, le visage représente la personne même et les symboles de refléter le monde spirituel. Après des études de peinture occidentale et de littérature française à Séoul, Jeong poursuit à Paris ses études artistiques en arts de l'image et du vivant.



JOSIANE GUITARD LEROUX

Pare-Fou, 2016
98,5 x 60,5 x 30 cm, Pare-feu, cheveux, figurines d'animaux
Abécédaire du Pare-Fou
25 x 20,5 cm, Abécédaire de Noël édition Palette, deux pages de l'imagerie des pompiers édition Fleurus

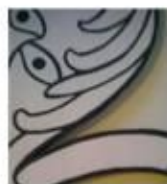
Plasticienne, je mène une réflexion sur le temps, la perte et la mort, en utilisant mes cheveux pour créer. J'utilise une matière organique que je produis puis récolte quotidiennement avant sa chute naturelle vers le sol perdant ainsi leur futur statut de déchets. Triés et conservés, ils sont ensuite mis en forme de différentes façons : fixés sur du papier en énigmatiques signes, crochétés et épinglés en de fragiles réseaux, amassés et assemblés en sculptures mouvantes, noués et cousus sur des toiles ou brodés sur de la turlapine. S'ils portent toujours la mémoire physique et psychologique du corps auquel ils étaient reliés, ils sont cependant détournés et métamorphosés par le faire artistique. Grâce à cette nouvelle visibilité, les cheveux deviennent supports de rêveries, d'évocations ou de souvenirs pour ceux qui les regardent.



ANDREW LINDSAY

Touchez-Moi, Retouchez-Moi, 2016
34 x 56 cm, Vêtements sur toile

Toucher, c'est entrer en contact avec quelque chose, parfois pour en découvrir, par les sensations tactiles, son état, sa consistance. Retoucher, c'est l'action d'apporter des modifications de détail, des changements partiels à une chose, notamment des vêtements. C'est aussi toucher à nouveau. Pour cette œuvre, une quarantaine de vêtements ont été soigneusement sélectionnés, retouchés (découpés en bandes de 2 à 3 cm de large) et organisés en couches de dégradés horizontaux. L'intention est essentiellement esthétique et l'idée est de s'approprier ces vêtements comme matériel artistique à part entière et jouer non seulement sur leurs couleurs mais aussi sur leurs textures. N'hésitez pas à les toucher... et les retoucher !



MARIANNE MARCUSE

Chimère, 2016
Volume plat 107 x 60 x 0,7 cm, Carton, peinture, corde, punaises, trombones, temps, attention, maturité, amour

Voir et ressentir avant de réfléchir ? Regarder avec tout son corps. Ton regard crée l'œuvre, différente dans mon regard, autre encore par d'autres yeux. Plus elle est regardée, plus elle existe, nourrie de ton regard curieux, de son regard attentif, de leurs regards critiques. Peut-être qu'elle te nourrit aussi, si tu veux. Peut-être qu'elle te crée un peu. Co-création. :-)